ECOSYSTEMES ESSENTIELS

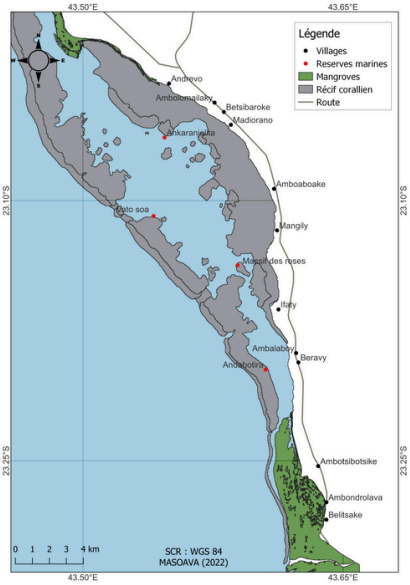
Restauration récifale



RESTAURATION CORALLIENNE PARTICIPATIVE

IMPLICATION COMMUNAUTAIRE ET TOURISTIQUE

Baie Ranobe, Toliara, Madagascar



Porteur d'expertise Toliara Eco-Restoration

Statut : ONG

Localisation : Toliara, Madagascar

Contact: toliaraecorestoration@gmail.com

Date de création de l'ONG: 2021

Autres partenaires engagés : Direction Régionale de la Pêche et de l'Economie Bleue, Office Régional du Tourisme de Toliara, Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable, Associations de pêcheurs "FIMIHARA"

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

RECOS RÉSILIENCE CÔTIÈRE

AVEC LE SOUTIEN DE

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

FFEM FONDS FRANÇAIS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

CONTEXTE ET ENJEUX DE LA PRATIQUE

L'aire marine protégée (AMP) Baie de Ranobe, située au Nord de la ville de Toliara dans le Sud-Ouest de Madagascar, s'étend sur une superficie de 163 km2, allant du village de Belalanda à Fitsitiky. Elle est une baie remarquable pour l'abondance d'espèces halieutiques qui s'y trouvent grâce à la présence d'un complexe récifal dans la zone. Elle est pourtant tristement en danger critique depuis quelques années. Les acteurs et habitants de la zone notent en effet une importante dégradation, s'expliquant par plusieurs facteurs : le manque de capacité local, la faible coordination entre les acteurs de la zone et le non-respect de l'application des règlementations nationales du code national malgache des aires protégées. Fort de ce constat, une étude a été menée en 2021 à Toliara, dans 6 villages de la baie et jusque dans la zone Velondriake en vue de proposer des formations destinées aux membres des communautés côtières sur les techniques de transplantation corallienne. Ces formations ont été d'autant plus intéressantes qu'elles ont permis aux membres des communautés de devenir à leur tour des formateurs et des guides pour accueillir des groupes souhaitant participer aux activités de restauration. C'est dans ce contexte qu'est née l'ONG Toliara Eco-Restoration, regroupant les experts qui ont été formés, mais aussi les animateurs scientifiques, les plongeurs, et d'autres acteurs locaux comme l'association de pêcheurs FIMIHARA.

DESCRIPTION DE LA PRATIQUE

La restauration participative des écosystèmes récifaux est entièrement encadrée par les membres de l'ONG Toliara Eco-Restoration. Proposée sous forme d'expérience d'une demi-journée, les intéressés participent à la transplantation des coraux qui ont été détachés naturellement de leurs colonies par les vagues ou les courants violents. Ils assistent au préalable à une session d'éducation à l'environnement marin sur la plage, et puis sont invités à participer dans un second temps à la transplantation des coraux sur les structures dédiées, qui peut tout aussi bien se dérouler sur la plage pour les plus prudents (à une profondeur de 60 cm en moyenne pour ne pas tuer les boutures de coraux). Une fois les structures recouvertes, les plus aventuriers peuvent assister à leur immersion en se rendant sur le site de restauration en pirogue ou vedette. Cette expérience est ouverte à tout type de public : touristes, scolaires, communautés, et peut donc être adaptée en fonction du public. Une visite du site de fabrication des pirogues et des filets de pêches est également proposée au public.



Depuis 2021, 14 guides locaux ont été formés, 140 touristes et 3 établissements scolaires ont été accueillis "

CARACTÈRE INNOVANT DE LA PRATIQUE

Les actions de préservation de la biodiversité récifale sont très répandues à Madagascar, mais restent du domaine des chercheurs et impliquent souvent des volontaires étrangers. L'implication directe des communautés locales, des touristes, des écoliers offre ici une approche de sciences participatives qui rend la connaissance accessible, tout en éveillant les consciences des visiteurs.

BÉNÉFICES SOCIO-ÉCONOMIQUES

Cette initiative constitue un levier pour l'économie régionale, à travers le tourisme. Elle contribue en effet à l'augmentation des revenus des communautés locales, hôtels et autres structures de la zone qui sont engagées dans la démarche. L'application prochaine des droits de visite dans les réserves marines augmentera d'autant plus la caisse des associations gestionnaires de ces réserves. L'expérience proposée a également la particularité d'être structurée en plusieurs sous-activités comme la vente d'arts Malagasy, le voyage en vedettes ou pirogues ou le guidage des touristes, faisant ainsi intervenir plusieurs types d'acteurs côtiers. Ainsi, cela favorise directement la communauté locale, comme les piroguiers qui sont payés directement par les visiteurs. Par ailleurs, une partie de la zone récifale a une importance culturelle et spirituelle forte pour les communautés locales, ce qui les incite d'autant plus à s'engager dans des actions de restauration et préservation.

BÉNÉFICES ENVIRONNEMENTAUX

La restauration corallienne favorise la conservation des récifs et par extension, celle de nombreuses espèces de poissons et autres organismes marins associés. En tant que zone de nourriture pour les organismes de la chaine alimentaire, mais aussi zone de reproduction et d'habitat, la restauration permet de conserver les services écosystémiques rendus par les récifs. L'implication directe des communautés locales, des touristes ou du public jeune dans ce processus de conservation offre une opportunité précieuse d'assimilation des connaissances et de transfert de compétences pour comprendre le rôle des récifs coralliens et l'importance de leur conservation. En plus de contribuer directement à l'amélioration de l'état de santé des récifs, le développement de cette éco-activité sur le long terme favorise l'engagement citoyen sur la conservation des écosystèmes des récifs et des herbiers marins, renforçant ainsi la gestion durable de ces écosystèmes.



POUR RÉPLIQUER LA BONNE PRATIQUE

- **La durée d'une demi-journée est idéale : ni trop long ni trop court !**
- **L'engagement des acteurs de la zone est indispensable au bon fonctionnement et à la pérennisation de l'activité, en particulier celui des communautés. Durant l'étude de faisabilité, une enquête leur a été adressée afin d'évaluer leur motivation.**
- **En proposant 2 formules, l'expérience se veut inclusive : ceux qui veulent effectuer la transplantation en bord de mer, et ceux qui souhaitent se rendre sur le site de restauration au large.**
- **La présence d'établissements hôteliers à proximité constitue un atout grâce à la fréquentation touristique que ces structures occasionnent.**

QUELS DÉFIS ?

La proposition d'une formule payante peut dissuader certains visiteurs qui refusent de payer pour ce genre d'expériences

ILLUSTRATION DE LA BONNE PRATIQUE

PAR UNE OPÉRATION D'ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES



Le bénéficiaire de l'échange

Nom : ONG Association d'Intervention pour le Développement et l'Environnement (AIDE)

Activité : Créé en 1997, AIDE a participé à plusieurs programmes d'évaluation, de valorisation et de protection des écosystèmes marins et côtiers aux Comores. A travers un partenariat signé avec la Direction nationale de l'environnement en 2005, et la signature de la Charte du Réseau national récif avec l'ANAP en 2018, AIDE a la charge de la coordination du suivi de l'état de santé du récif corallien et des écosystèmes associés

Périmètre d'intervention : Grandes Comores

Contact : Said Ahamada, Président de l'Association

Mail : info.aidecomores@gmail.com

Toliara, Madagascar

En février 2024, une opération d'échanges d'expériences s'est tenue à Toliara, réunissant l'ONG comorienne AIDE et l'Institut Halieutique des Sciences Marines (IHSM) sur le sujet de la restauration corallienne. Durant la semaine, les bénéficiaires ont eu l'occasion de rencontrer l'ONG Toliara Eco-Restoration pour participer à une session de restauration corallienne.





RETOURS D'EXPÉRIENCES

À mi-parcours de leur mission, l'équipe s'est aventurée sur le site de restauration géré par Toliara Eco-Restoration et les pêcheurs locaux pour participer à l'expérience ! Les tours de main pour préparer les boutures et les fixer sur les spirales d'araignées métalliques avec des colliers ont été maîtrisés par l'équipe, accompagnée des étudiants de l'IHSM et des guides locaux. Les structures ont ensuite été plongées dans l'eau, sous les yeux du groupe qui a pu aussi s'immerger pour observer la pose. Cette session sur le terrain a été suivie d'une formation théorique pour présenter la conception et l'installation des récifs artificiels.

TÉMOIGNAGE

Cette activité est porteuse de sens pour les gestionnaires des AMP, les acteurs de la conservation, mais aussi les communautés. Les techniques sont faciles à mettre en œuvre, pour certaines peu onéreuses et leurs résultats concluants. On a pu, par exemple, observer le retour de la vie marine autour la zone des récifs artificiels. Cette activité peut être répliquée dans toute la zone océan Indien du moment que l'engagement est présent.

MOUCHTADI MADI AHAMADA